

HÖGSKOLAN I HALMSTAD
Sektionen för humaniora

C-UPPSATS
Franska 61-90 Ht 2011

Martina Andreasson

Le Symbolisme du Serpent dans *Le Petit Prince*

Handledare : Zahia Bouaissi
Sektionen för humaniora

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1 Introduction | 3 |
| 1.1 Choix du sujet..... | 3 |
| 1.2 Le but du mémoire..... | 3 |
| 1.3 Méthode et structure..... | 3 |
| 2 Analyse | 5 |
| 2.1 Le serpent jaune..... | 5 |
| 2.1.1 L'espèce et la couleur..... | 5 |
| 2.1.2 La valeur symbolique de la couleur..... | 7 |
| 2.2 La valeur symbolique du serpent..... | 9 |
| 2.3 Le serpent et la fable..... | 13 |
| 2.3.1 Le genre de la fable..... | 13 |
| 2.3.2 La fable du <i>Petit Prince</i> | 14 |
| 2.4 L'auteur et le serpent..... | 16 |
| 2.4.1 Introduction de la psychocritique..... | 16 |
| 2.4.2 Étude psychocritique..... | 16 |
| 3 Conclusion | 20 |
| 4 Bibliographie | 22 |
| Appendice -deux fables de La Fontaine..... | 24 |

1 Introduction

1.1 Choix du sujet

Le Symbolisme du Serpent dans Le Petit Prince

Le Petit Prince est un livre écrit par Antoine de Saint-Exupéry, publié en 1946. C'est un roman assez différent des autres; autant les enfants que les adultes sont attirés par ce livre qui est considéré comme un chef-d'œuvre. Malheureusement, Saint-Exupéry n'a jamais connu le grand succès de son *Petit Prince* car il est mort¹ quelques mois après la parution du livre. L'histoire est un peu comme un conte de fées, ou une fable, mais plus profond, plus philosophique.² Cette histoire parle d'un petit prince qui habite sur une petite planète, à peine plus grande qu'une maison. Sa planète est en fait un astéroïde appelé B 612.³ Il voyage entre différentes planètes ou astéroïdes, parce qu'il cherche le sens de la vie⁴. Sur chaque planète, il apprend quelque chose de nouveau. Son séjour le plus long, c'est quand il visite la Terre. Là, le premier être qu'il rencontre est un serpent jaune, dans le désert. Ils se parlent et le serpent lui offre de l'aider à retourner sur sa planète... Le prince rencontre aussi un pilote, qui s'est écrasé dans le désert et qui essaie de réparer son avion. C'est ce pilote qui raconte l'histoire du petit prince.

Il y a beaucoup d'éléments symboliques dans ce livre, comme par exemple le serpent. Dans ce mémoire, j'ai choisi de traiter le symbolisme du serpent dans *Le Petit Prince*. Le serpent est très important pour le déroulement de l'action. Ce mémoire discutera le rôle du serpent dans *Le Petit Prince*, sous plusieurs angles différents.

1.2 Le but du mémoire

Le but de ce mémoire est de mieux comprendre le rôle du serpent dans ce livre, pour avoir une compréhension plus profonde de l'histoire. Pour atteindre ce but je vais examiner plusieurs dimensions du symbolisme du serpent.

1.3 Méthode et structure

Il existe de nombreuses interprétations symboliques du serpent, venant des civilisations et cultures différentes. Certaines entre eux sont récentes et d'autres à l'inverse sont beaucoup

¹ Son avion a disparu et on ne l'a jamais retrouvé.

² [www] Cercle littéraire, 2006.

³ *Le Petit Prince*, p.21

⁴ [www] *Cercle littéraire*, 2006. La leçon qu'il a appris, c'est que « l'essentiel est invisible aux yeux », le renard lui a appris cela.

plus anciennes. Cependant, lorsque l'on parle de symbolisme du serpent, la première référence qui nous vient à l'esprit est peut-être celle du serpent dans la Bible⁵. Néanmoins, le serpent fut un symbole bien avant Jésus Christ, par exemple chez les Égyptiens, les Grecs, dans la civilisation Celte, et chez les Aztèques.⁶

Pour savoir quelles sont les différentes interprétations symboliques du serpent, je vais chercher des informations sur internet. Puis, comme les interprétations symboliques du serpent sont très nombreuses, je vais concentrer mon étude sur celles qui se rapprochent le plus de celle du serpent dans *Le Petit Prince*.

Est-ce que l'espèce de serpent dans *Le Petit Prince* existe en réalité ? N'y aurait-il pas une signification religieuse ou culturelle ? Je vais décrire et étudier les différents aspects du serpent. Par exemple, le serpent comme symbole sous un angle historique, sa couleur, le rôle du serpent dans ce livre comme fable et dans d'autres fables. Je vais aussi traiter la relation entre le livre et l'auteur. Quel rôle l'auteur a-t-il voulu donner au serpent ? Pour répondre à cette dernière question, je vais procéder à une analyse psychologique de l'auteur, c'est-à-dire une étude psychocritique.

Je pense qu'il est important d'examiner le serpent sous différents angles pour que ma conclusion soit la plus correcte, basée sur des preuves différentes.

L'analyse du mémoire se compose de trois parties : La première partie est une description et une interprétation du serpent dans le livre, son comportement et son apparence. La deuxième partie traite *Le Petit Prince* comme fable, une étude du rôle du serpent dans une fable. La troisième partie de l'analyse présente la relation entre l'auteur et le livre, et les liens potentiels entre l'auteur et le serpent, et explore les intentions conscientes et inconscientes de l'auteur.

⁵ Gènes 3

⁶ [www] OniryM, 2000

2 Analyse

2.1 Le serpent jaune

Il était là, dressé vers le petit prince,
un de ces serpents jaunes qui vous
exécutent en trente secondes.⁷

2.1.1 L'espèce et la couleur

Pour pouvoir trouver le symbolisme du serpent dans *Le Petit Prince*, je vais commencer par examiner de quelle espèce de serpent il s'agit, comme cela peut être important pour l'interprétation symbolique du serpent. Il n'y a pas beaucoup d'informations sur le serpent dans le roman. Tout ce que l'on sait, c'est que le serpent est jaune, très venimeux, et qu'il se trouve dans un désert en Afrique.⁸ Il y a aussi des dessins du serpent dans le livre, faits par Saint-Exupéry.⁹ Partant de ces indications, j'ai cherché des informations sur l'existence de serpents jaunes en Afrique. En regardant les dessins du serpent dans le livre et en les comparant avec les serpents jaunes d'Afrique que j'ai trouvé sur internet, j'ai pu exclure plusieurs espèces de serpents. Ma conclusion est qu'il s'agirait fortement d'une espèce de cobra. La grande différence entre le cobra et les autres serpents jaunes d'Afrique est la forme de la tête et de la nuque du cobra. Les côtés de la tête sont allongés, et ils sont donc plus larges que ceux des autres serpents. Mais, tous les cobras ne sont pas jaunes. J'ai trouvé deux espèces de cobras possibles : Le cobra d'Égypte (*naja haje*) et le cobra du Cap (*naja nivea*). Toutefois, le cobra d'Égypte n'est pas complètement jaune, il a des taches ou des parties brunes ou noires¹⁰. Il n'en est pas ainsi pour le serpent dans *Le Petit Prince*, alors que le cobra du Cap ressemble tout à fait à ce serpent¹¹. Pour être plus sûr de quelle sorte de cobra il est question dans le roman, j'ai cherché des informations sur les deux variantes. J'ai trouvé que le cobra d'Égypte se trouve au Nord de l'Afrique¹² alors que le cobra du Cap ne se trouve que dans le sud du continent africain¹³. Comme le cobra d'Égypte ne ressemble pas tout à fait au serpent du roman, j'ai voulu l'exclure, et pour pouvoir le faire, j'ai dû me renseigner sur l'origine du serpent décrit dans le roman. Pour le faire, j'ai cherché des informations sur

⁷ *Le Petit Prince*, p.106.

⁸ *Op.cit.* p.75, 106.

⁹ *Op.cit.* p.77, 105.

¹⁰ [www] Kazeo, 2008b.

¹¹ [www] Kazeo, 2008a.

¹² *Op.cit.* 2008b.

¹³ *Op.cit.* 2008a.

l'auteur et j'ai appris que Saint-Exupéry avait passé beaucoup de temps en Afrique du Nord.¹⁴ En 1935, il a eu un accident d'avion en faisant le tour Paris-Saïgon, pour battre le record de cette étape.¹⁵ Il a touché terre dans le désert Libyque, en Égypte (partie de Sahara) à cause de l'aile droite qui était endommagée.¹⁶ En compagnie de son mécanicien, nommé Prévot, il est resté dans le désert pendant trois jours, pensant qu'il allait mourir.¹⁷

On peut ainsi établir un parallèle entre Antoine de Saint-Exupéry et le pilote du roman, car les deux sont pilotes et puisque les deux se sont écrasés dans le désert. Comme ceci est la seule indication que j'ai pour établir le lieu exact où se déroule l'histoire en Afrique, je vais partir du fait que Saint-Exupéry est en fait le personnage du pilote dans son roman. Il est donc plus crédible que le serpent soit un cobra d'Égypte, étant donné que le cobra du Cap n'existe que dans le Sud de l'Afrique, probablement dans le désert du Kalahari. Cependant, les deux cobras préfèrent un habitat aride, broussailleux et rocheux¹⁸, ce qui ne correspond peut-être pas très bien au désert dans le roman, qui ne semble être que de sable, selon les images¹⁹, mais aussi un peu rocheux²⁰. Il est difficile à dire s'il est possible que ce soit le climat pour un cobra d'Égypte. Il y a donc un problème ; selon les images, le serpent du *Petit Prince* est un cobra du Cap, mais il n'existe pas au Nord de l'Afrique, tandis que le cobra d'Égypte se trouve là, mais il n'est pas jaune comme le serpent sur les images du roman. Il s'agit peut-être d'un mélange entre les deux, et il est possible que Saint-Exupéry n'ait pas forcément réfléchi sur une espèce précise de serpent à dessiner. Une autre possibilité est que ce soit un cobra d'Égypte mais auquel Saint-Exupéry a donné la couleur jaune pour la valeur symbolique de cette couleur. Naturellement, ce ne sont que mes spéculations, car je n'ai pas trouvé de faits pour confirmer ou dénier cette conclusion. Mais, il est clair qu'il s'agit très certainement d'un cobra, et pas d'une autre espèce. C'est cela qui est la chose la plus importante pour chercher le symbolisme du serpent, comme différentes espèces peuvent avoir des valeurs symboliques différentes. Avant de chercher les différentes significations symboliques du cobra, je vais examiner le symbolisme de la couleur jaune et la comparer avec le rôle du serpent.

¹⁴ Deschodt, 1981, Club du meilleur livre, 1960.

¹⁵ Deschodt, 1981, p.223-224.

¹⁶ *Op.cit.* p.224-225.

¹⁷ *Op.cit.* p.224,226, Club du Meilleur livre, 1960, p.13-14.

¹⁸ [www] Terra Nova/Dinosoria.com, 2003, [www] Pierre-Yves Vaucher, 2011.

¹⁹ *Le Petit Prince* p.77, 101.

²⁰ *Op.cit.* p.104-105.

2.1.2 La valeur symbolique de la couleur

Le symbolisme des couleurs a changé avec l'histoire et il y a diverses significations dans différentes cultures, religions et civilisations. Ainsi, une couleur peut avoir plusieurs significations.²¹ Dans la signification du jaune, on compte aussi celle de l'or. Le sens premier de la couleur jaune, est la couleur du soleil. Le jaune est aussi la couleur de la jeunesse et de la force. Le jaune d'or est symbole de richesse et ainsi de pouvoir. C'est aussi la couleur de Dieu, de l'immortalité, couleur divine, et la couleur des rois ou empereurs, aussi bien en Europe qu'en Chine, en Inde ou en Égypte. En Égypte, l'or était la couleur du char du Soleil et ses dieux, et les chambres funéraires étaient peintes en jaune (et bleu) pour assurer que l'âme survive. Le Dieu du soleil chez les Aztèques est, comme en Égypte, peint en jaune et bleu. En Inde, le jaune correspond au centre racine et à l'élément lumière. Les moines bouddhistes portent des robes jaunes. En Chine, c'est une couleur très importante, la couleur des empereurs et de la fertilité. Dans le christianisme, le jaune est la couleur de l'éternité. Le jaune est l'une des couleurs les plus ambiguës, il a autant d'aspects négatifs que d'aspects positifs. Dans la mythologie grecque, il y a les pommes d'or qui symbolisent l'amour et l'harmonie, mais c'est aussi une pomme d'or, pomme d'orgueil et de jalousie, qui a provoqué la guerre de Troie. Dans l'Islam, le jaune est symbole de trahison et de déception. Le jaune est symbole de trahison aussi chez les chrétiens, c'est la couleur de Judas. Pendant la deuxième Guerre Mondiale, les nazis ont utilisé l'étoile jaune des juifs pour les discriminer, car le jaune était le symbole de quelque chose de sale. En Chine, le jaune correspond à la cruauté et au cynisme. Cette couleur avait donc des significations positives au début, mais plus tard, au Moyen Âge, le sens en est devenu négatif.²²

Pour savoir quelle signification le jaune a pour le serpent du *Petit Prince*, j'ai cherché des indications dans le comportement de ce serpent. Il a dit : « On est seul aussi chez les hommes ».²³ On peut établir le parallèle avec le jaune des juifs ; ils sont exclus, isolés, comme le serpent dans le désert, et comme les nazis n'aimaient pas les juifs, les hommes n'aiment pas les serpents. Ces groupes exclus partagent le sentiment de se sentir étrange. Le serpent a aussi dit : « Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi /.../ je puis t'emporter plus loin qu'un navire /.../ Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti /.../ Mais tu es pur et tu viens d'une étoile... /.../ Tu me fais pitié, toi si faible, sur cette Terre de granit. Je puis t'aider

²¹ [www] J. Peyresblanques, Collège des ophtalmologistes des Hôpitaux de France, 1998.

²² *Op.cit.*

²³ *Le Petit Prince*, p.75.

un jour si tu regrettes trop ta planète /.../ ». ²⁴ Cela peut signifier que le jaune est le symbole de la force et du pouvoir, comme pour les rois et les empereurs. Le prince dit aussi, en parlant du retour à sa planète « J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai... /.../ C'est trop loin, je ne peux pas emporter ce corps-là. C'est trop lourd. ». ²⁵ Il y a ici un lien avec la signification du jaune des Égyptiens qui peignaient les chambres funéraires en jaune pour que l'âme des morts puisse survivre, et le serpent jaune du *Petit Prince* qui a aidé l'âme du prince à revenir sur sa planète, puisque le prince ne pouvait pas emporter son corps qui était trop lourd pour voyager. C'est comme si le jaune était la couleur de la renaissance. À la page 110, le prince dit au pilote « Je te dis ça... c'est à cause aussi du serpent. Il ne faut pas qu'il te morde... Les serpents, c'est méchant. Ça peut mordre pour le plaisir... ». Cela est une preuve du manque de fiabilité des serpents, ils peuvent être traîtres. Cet aspect est incontestablement confirmé dans plusieurs cultures.

En faisant des recherches sur la valeur symbolique de la couleur jaune, je me suis demandé si un autre animal jaune ou un serpent d'une autre couleur aurait pu jouer le même rôle que celui du serpent dans *Le Petit Prince*. Comme j'ai constaté qu'il s'agit d'un cobra, et puisqu'un cobra peut aussi être noir, j'ai également cherché des informations sur la valeur symbolique du noir. Selon Pastoureau, le noir n'a eu que des significations négatives jusqu'au XXe siècle où le noir est devenue la couleur de la modernité et de l'élégance, par exemple, la petite robe noire ²⁶. Cette couleur peut aussi signifier l'autorité, comme les vêtements des policiers. ²⁷ Le serpent dans le roman n'est ni quelque chose de moderne ni d'élégant, ni une autorité (même s'il a la force) et ma conclusion est donc qu'un serpent noir dans ce roman n'aurait été que quelque chose de négatif. Selon Pastoureau, le noir est la couleur de la mort, du deuil et du malheur, la couleur du péché, de la malhonnêteté, la couleur de la haine, de la tristesse, la mélancolie et la solitude. ²⁸ Étant donné que le serpent aide le petit prince à revenir sur sa planète, une signification négative n'est pas convenable, car le serpent ne serait pas le même personnage s'il était noir. Pour savoir si un autre animal aurait pu jouer le même rôle que le serpent, il faut chercher la valeur symbolique du serpent. Il faut aussi considérer la représentation du serpent dans une fable, si l'on admet que *Le Petit Prince* peut faire partie de ce genre.

²⁴ *Op.cit.* p.76.

²⁵ *Le Petit Prince*, p. 111.

²⁶ Cette robe a été inventée en 1926 par Coco Chanel. Avec son design simple et sophistiqué, Coco a révolutionné la mode de l'époque. La petite robe noire est, depuis sa naissance, devenue « l'uniforme de la femme moderne » et symbolise l'élégance et la modernité. [www] Journal des Femmes.

²⁷ Pastoureau 1992, p.131-132.

²⁸ *Op.cit.*

2.2 La valeur symbolique du serpent

Les premières significations symboliques du serpent viennent de civilisations datant de plusieurs milliers d'années. Ces civilisations ont entre 2000 et 8000 ans ; les Égyptiens de 6000 avant J.-C. à 30 après J.-C.²⁹, les Grecs de 3000 avant J.-C. à 500 après J.-C.³⁰, les Celtes d'environ 1000 avant J.-C. à l'an 0³¹ et les Aztèques de 300 avant J.-C. à 1500 après J.-C.³².

Il y a de nombreuses acceptions du serpent, et j'ai choisi de concentrer mon étude sur celles qui se rapprochent le plus du serpent dans *Le Petit Prince*. Comme j'ai conclu ci-dessus qu'il s'agissait d'un cobra, j'ai cherché des informations sur la valeur symbolique de ce dernier. En outre, j'ai aussi cherché les autres significations symboliques qui ont un rapport avec le serpent dans le roman, car il existe des significations symboliques générales pour le serpent de n'importe quelle espèce.

Chez les Égyptiens, le serpent avait le rôle de protecteur, ils vénéraient plusieurs dieux ou déesses sous la forme du cobra qui protégeaient les pharaons. Ils avaient aussi des dieux qui les protégeaient contre ce serpent venimeux.³³ Le cobra est associé avec la mort de Cléopâtre ; après la défaite de son amant Antoine, elle voulut mourir pour échapper à l'humiliation. La légende dit qu'elle avait commandé un panier de figues où se cachait un aspic, qui l'a mordue, mais il est plus probable que c'était, en fait, un cobra d'Égypte.³⁴ Une autre légende dit qu'elle s'est suicidée en buvant un flacon de poison, et dans ce cas, il est envisageable qu'il s'agisse du poison du cobra.³⁵ On pourrait dire que le cobra a aidé Cléopâtre, comme le serpent du *Petit Prince* a aidé le prince. Il s'agit de la même espèce de serpent dans les deux cas, et il est possible qu'il y ait un rapport entre la légende de Cléopâtre et le roman. Cependant, le serpent du livre semble avoir un rôle plus complexe, et il faut donc chercher les autres valeurs symboliques du serpent.

Dans la mythologie grecque, Esculape (Asclépios) qui était le dieu de la Médecine, et le fils d'Apollon, était représenté par un serpent. Le serpent était le fils de la Terre et on croyait qu'il était doté du pouvoir de divination et de guérison.³⁶ On peut appliquer cette interprétation sur le serpent dans *Le Petit Prince* ; le prince était très faible après son long séjour sur la Terre, et

²⁹ [www] François Boussin.

³⁰ [www] F.Oger, 2001.

³¹ [www] ARFE, 2003.

³² [www] SecreteBase, 2002.

³³ [www] Guideegypte, [www] OniryM, 2000.

³⁴ [www] Kazeo, 2008b.

³⁵ [www] TerraNova/Dinosoria.com, 2003b.

³⁶ *Op.cit.* [www] 2003b, [www] OniryM, 2000.

il fallait qu'il revienne sur sa planète pour regagner ses forces, et c'est le serpent qui l'a aidé à revenir, et donc le serpent l'a guéri.

La portée symbolique du serpent se trouve dans plusieurs religions. Dans la Bible, le serpent est décrit comme tentateur et séducteur. Dieu a installé Ève et Adam au Paradis et les a autorisés à faire tout ce qu'ils voulaient sauf cueillir le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Dans le jardin d'Eden, Ève rencontra un serpent qui se trouvait dans cet arbre. Le serpent a convaincu Ève de manger les fruits interdits, et pour cela, Dieu a puni Ève et Adam. Pour les théologiens chrétiens, le serpent est un outil du Diable, ou alors se serait Satan déguisé en serpent.³⁷ Le serpent est toujours pris en mauvaise part dans les textes bibliques, sauf pour le serpent d'arain ; car si l'on avait été mordu par un serpent ou un autre animal venimeux, il suffisait de regarder le serpent d'arain pour rester en vie.³⁸ Il est peu probable qu'il puisse y avoir un rapport entre le serpent biblique et celui du *Petit Prince*, puisque son rôle n'est pas de causer du mal mais d'aider le prince.

Dans le bouddhisme, le serpent a le rôle de protecteur : un cobra géant protège Bouddha en méditation, comme le cobra protecteur chez les Égyptiens. Dans l'hindouisme, il y a un serpent symbolique lié au yoga. Le mot yoga signifie « joindre », le but est d'obtenir une conscience cosmique et de la joindre à « Dieu », Shiva.³⁹ Shiva est souvent représenté avec un cobra.⁴⁰ Ce yoga est appelé Kundalini yoga, ce qui signifie « le yoga du serpent » en français. La Kundalini est une puissante énergie représentée par un serpent qui se trouve au bas du dos. Par différentes formes de stimulation, le serpent s'éveille et monte le long de la colonne vertébrale jusqu'à la tête. Entre ces deux extrémités, il y a plusieurs chakras (points d'énergie). Le but est d'harmoniser les chakras et d'apprendre que le corps, l'âme et l'esprit sont unis, pour atteindre la conscience de soi, la sagesse et l'union avec la divinité.⁴¹ Dans *Le Petit Prince*, le serpent est aussi symbole de puissance, ce qui est positif pour le prince. Je partage l'avis d'Emmanuel-Yves Monin qui dit que le serpent du roman est plus proche du serpent Kundalini que du serpent de la Bible⁴². Le serpent dans le yoga matérialise l'inconscient et est un symbole divin, tandis que le serpent biblique matérialise le diable, Satan ou le tentateur (voir ci-dessus). Dans l'hindouisme, le cobra est aussi le symbole de créateur du monde, le Dieu Vischnu est représenté sur un cobra infini, qui symbolise le passé et le futur.⁴³ Le

³⁷ Pastoureau, 2001, p.18-19.

³⁸ *Op.cit.* p.20.

³⁹ [www] THEONOPTIE, 2006.

⁴⁰ [www] Cbondesign, 2004.

⁴¹ [www] THEONOPTIE, 2006.

⁴² Monin, 2006, p.55-56.

⁴³ [www] Cbondesign, 2004.

serpent Kundalini est aussi guérisseur, comme chez les grecs, et il est la « Terre mère » du corps.⁴⁴

Le serpent est souvent considéré comme malfaisant, comme celui de la Bible, mais dans plusieurs mythologies ou civilisations, le serpent est symbole d'immortalité, de l'infini et de la force qui crée la vie.⁴⁵ Le serpent est le symbole universel de la Terre-mère, comme il est proche de la terre car il n'a pas de pattes et il habite sous terre. Il est aussi considéré comme messager de la Terre, symbole des sciences, puisqu'il emporte la clé des mystères, de la connaissance et de la sagesse. Ici, il y a un rapport direct avec le serpent du roman qui résout toutes les énigmes⁴⁶, par exemple, comment le prince va revenir sur son astéroïde. Le serpent est considéré comme Dieu créateur chez plusieurs civilisations, comme chez les aborigènes australiens, dans l'Égypte antique et en Chine. Il est aussi le symbole de l'immortalité et de la renaissance, puisqu'il entre sous terre comme on enterre les morts, et en ressort. Chez les Aztèques, le « serpent à plumes » appelé Quetzalcoatl, était un dieu à la fois de la mort et de la Renaissance.⁴⁷ Comme le petit prince ne meurt pas mais fait transporter son âme par la morsure du serpent, on pourrait dire que le serpent du roman est aussi symbole de la renaissance.

Un autre symbole du serpent est celui d'Ouroboros ; le serpent qui se mord la queue. L'Ouroboros est un symbole universel, qui se trouve, par exemple, chez les Égyptiens et chez les Grecs. Il symbolise le temps sans commencement et sans fin, un cercle infini : l'éternité, comme aussi la couleur jaune symbolise. Il représente le cycle de la vie ; la tête est le commencement du serpent, de la vie, et la queue est la fin de la vie, la mort. Il est un symbole de la renaissance, ce qui est lié au fait que le serpent change de peau ; on croyait autrefois que muer ne donnait pas seulement une nouvelle peau mais aussi une nouvelle vie au serpent.⁴⁸ Comme j'ai indiqué antérieurement, le serpent qui symbolise la renaissance peut être appliqué au symbolisme du serpent du *Petit Prince*, la renaissance par le transport de son âme, la fin de son séjour sur la Terre mais le commencement d'une nouvelle expérience sur sa planète, avec tout ce qu'il a appris sur la Terre. L'Ouroboros est parfois représenté en noir et blanc, ce qui symbolise l'union de deux forces opposées, comme le bien et le mal, la mort et la vie, la terre et le ciel, le Yin et le Yang.⁴⁹ Ces principes sont représentés par le serpent dans le roman, comme le prince ne sait pas s'il peut lui faire confiance ou pas (le bien et le mal) et il est

⁴⁴ [www] Robert Régor, 2008.

⁴⁵ [www] OniryM, 2000.

⁴⁶ *Le Petit Prince*, p.76.

⁴⁷ [www] OniryM, 2000.

⁴⁸ [www] Louis Charbonneau-Lassay, extr. du "Bestiaire du Christ" - Éditions Arkeios, it.

⁴⁹ [www] OniryM, 2000.

probable que la relation de la terre et du ciel est représentée aussi, puisque le serpent est celui qui sert de liaison entre la Terre et le ciel, l'astéroïde, pour le prince.

Comme la couleur jaune, la valeur symbolique du serpent est vraiment ambiguë, tel que le prouvent les faits cités ci-dessus. Le serpent qui symbolise le créateur donne la vie, mais le serpent symbolise aussi la mort, du fait que ses morsures sont mortelles. Peut-être que le serpent du roman est jaune pour renforcer son caractère ambivalent, car la morsure que le serpent donne au prince contient le poison mortel et en même temps la renaissance, la nouvelle vie de l'âme du prince. L'ambiguïté de la valeur symbolique du serpent est aussi exprimée d'une autre manière dans le roman ; le pilote est effrayé par sa présence tandis qu'il représente quelque chose de bon pour le prince⁵⁰. Celui-ci conclut un accord avec le serpent : « Tu n'as qu'à m'y attendre. J'y serai cette nuit », dit-il au serpent.⁵¹

La valeur symbolique du serpent et de la couleur jaune se trouve aussi dans le début du roman, où le pilote, lorsqu'il était un enfant, a dessiné un boa qui a mangé un éléphant.⁵² Comme il s'agit du même animal, et qu'il est jaune comme l'autre serpent, on peut peut-être conclure qu'il y a un rapport entre les deux, l'un qui se trouve à la première page du livre et l'autre à la fin. S'il y a une relation entre les deux serpents, le premier serpent peut correspondre à la signification du jaune de la jeunesse, le premier temps de la vie, et ainsi du commencement. C'est avec ce serpent que le récit commence.⁵³ Comme l'Ouroboros manifeste les forces opposées de la mort et de la vie, on peut déduire que le second serpent jaune (celui qui est au centre de cette étude) symbolise donc la fin de la vie, et du récit. Ou encore qu'il symbolise l'infini, l'éternité et la renaissance, ce qui est sans commencement et sans fin (ce qui symbolise aussi la couleur jaune) tandis que le premier serpent symbolise le commencement, ce qui a un début. Cependant, il semble que la portée symbolique du serpent du roman la plus importante soit celle de transport pour le prince, mais avec d'autres significations symboliques qui renforcent son rôle dans le récit. Le fait qu'il s'agisse d'un cobra semble être important pour que le serpent soit considéré comme bon, car toutes les significations symboliques du cobra que j'ai trouvées sont positives.

Est-ce donc la couleur ou la valeur symbolique qui donne au serpent son rôle dans le roman? Il est évident que le symbolisme du serpent est représenté dans le livre, car comme j'ai conclu auparavant, la couleur jaune a aussi toute son importance, puisque le serpent aurait une autre

⁵⁰ Monin, 2006, p.55.

⁵¹ *Le Petit Prince* p.104.

⁵² *Ibid.* P.10.

⁵³ Monin a trouvé une autre signification de ce serpent; Le boa qui a avalé un éléphant symbolise le message du livre : On ne voit bien qu'avec les yeux, l'essentiel est invisible pour les yeux. Il faut voir avec le cœur, au profond, et chercher ce qui se trouve dedans. Monin, 2006, p.13.

signification symbolique s'il n'avait pas été jaune. Il est donc plus probable que le symbolisme du serpent dans *Le Petit Prince* se compose d'une combinaison d'aussi bien le symbolisme de la couleur jaune que le symbolisme du serpent, car uniquement la couleur ou la valeur symbolique du serpent ne suffisent pas pour expliquer son rôle. Pour comprendre encore mieux cet animal complexe, il faut chercher l'acception du serpent sous d'autres angles.

On passe souvent son temps à tourner en rond dans son « connu », dans « sa » culture ; ainsi ramener le symbolisme à une seule idéologie (marxiste, chrétienne ou autre) comme certains s'amuse à le faire, c'est ne pas comprendre, ne vraiment pas comprendre, le sens même de tout symbole.⁵⁴

2.3 Le serpent et la fable

2.3.1 Le genre de la fable

L'apologue est un récit qui, sous le voile de la fiction, nous fait saisir une vérité morale. Les éléments en sont pris le plus souvent au monde des animaux ou aux scènes de la nature. Toutefois, l'apologue met aussi en scène l'homme lui-même, sans déguisement : tel fait de l'histoire, telle anecdote véridique ou imaginaire nous est proposée comme leçon. –La fable, c'est, dans le sens premier et général du mot, toute espèce de récit fictif, de conte ; dans un sens plus restreint, la fable n'est autre chose que l'apologue, tout en désignant plus particulièrement la mise en œuvre de la fiction, la forme sensible et dramatique du conte.⁵⁵

Ce qui caractérise une fable est qu'il y a toujours une morale et la présence d'animaux. Longtemps on a cru que la fable avait une seule origine, mais, plus tard on a trouvé que les fables étaient très différentes dans différents pays. Du fait qu'elles reflètent les idées et la civilisation d'un peuple, la même fable est, pour un autre peuple, dénuée de sens.⁵⁶ Étant donné que Saint-Exupéry était Français, je vais me concentrer sur la fable française.

Le genre de la fable est très vieux, utilisé chez les Grecs, les Hébreux et dans l'Orient, entre autres. La fable française existe depuis le Moyen-âge, mais a des ancêtres dans les compilations latines du IV^e et X^e siècle. La fable la plus connue du Moyen-Âge est *Le*

⁵⁴ Monin, 2006, p.170.

⁵⁵ Clément, 1925, p.1.

⁵⁶ *Ibid.*

Roman de Renart. Ce poème parle de la rivalité entre le renard et le loup et les deux animaux ont leurs propres traits de caractère. Cette fable est satirique et dramatique. Pendant la Renaissance, il y avait plutôt des contes que des fables, les plus connus sont ceux de Rabelais. Pendant la Renaissance, la fable s'est développée vers la fable telle que nous la connaissons aujourd'hui.⁵⁷

Le fabuliste Français le plus connu est probablement Jean de La Fontaine (1621-1695). Il s'intéressait beaucoup aux fables de ses prédécesseurs, dont il a été inspiré.⁵⁸ La Fontaine est parfois présenté comme le continuateur des fables d'Ésope et de Phèdre.⁵⁹ Ésope était un écrivain grec qui vivait au VI^e siècle avant J.-C. et Phèdre était un fabuliste latin qui vivait au premier siècle avant J.-C.⁶⁰ Dans *Fables de La Fontaine*, il y a quatre fables qui parlent des serpents. Dans trois sur quatre de ces fables, La Fontaine a utilisé les fables d'Ésope comme source, et dans deux d'entre elles (voir l'appendice), il a aussi consulté celles de Phèdre. La Fontaine a renouvelé la fable par l'écriture en vers. Pour cela, il a été critiqué ; les personnes qui le critiquaient pensaient qu'il ne fallait pas donner une forme poétique aux fables qui ne sont pas faites pour nous amuser, le but étant essentiellement moral.⁶¹ Jean Jacques Rousseau a aussi critiqué les fables de La Fontaine ; il trouvait que les enfants ne devaient pas lire les fables car ils ne devaient pas apprendre qu'il existe des personnes malhonnêtes, et il trouvait aussi que les enfants ne comprenaient pas l'esprit des fables, la satire de la société. Mais les fables de La Fontaine sont devenues très populaires.⁶²

Comme *Le Petit Prince* remplit les critères d'une fable, il est possible que le serpent joue un rôle de serpent de fable. Pour savoir si c'est le cas, je vais comparer le serpent du roman avec les serpents dans les fables de La Fontaine.

2.3.2 La fable du *Petit Prince*

Dans *Le Petit Prince*, le serpent est sage, car il résout toutes les énigmes.⁶³ Le serpent aide le prince, mais il est aussi décrit comme peu fiable « il peut mordre pour le plaisir ». ⁶⁴ Il y a des ressemblances et des différences entre ce serpent et les serpents portraiturés dans les fables de La Fontaine. Le serpent dans les différentes fables de La Fontaine est décrit comme bête, ingrat, méchant et traître (*Le serpent et la lime, Le villageois et le serpent, La tête et la queue*

⁵⁷ *Op.cit.* p.2-6.

⁵⁸ *Op.cit.*

⁵⁹ *Op.cit.* p.23.

⁶⁰ *Op.cit.* p.3-4.

⁶¹ *Op.cit.* p.23.

⁶² *Op.cit.* p.28-29.

⁶³ *Le Petit Prince*, p.76.

⁶⁴ *Op.cit.* p.110.

du serpent, L'homme et la couleuvre). La ressemblance est donc la description du serpent comme traître, mais les différences sont plusieurs, entre autre le serpent est sage dans le roman et bête dans les fables. Mais ce n'est pas toujours le serpent qui est le « mal » dans la fable, c'est souvent à l'homme que la leçon s'est adressée, comme par exemple dans *Le villageois et le serpent*, où l'homme est trop crédule qui ne voit pas le danger d'emporter un serpent dans sa maison.⁶⁵ Le serpent dans ces fables aurait aussi bien pu être un autre animal ou un homme, mais c'est probablement pour ces qualités que La Fontaine a choisi un serpent. L'utilisation du serpent dans *Le Petit Prince* semble être différente de celle faite dans les fables car rien ne les relie vraiment. Le serpent dans le roman n'a aucun impact évident sur la moralité, tandis que les serpents dans les fables de La Fontaine ont des rôles décisifs pour le message. Cependant, comme fable, il est probable que ce roman de Saint-Exupéry ait été influencé par La Fontaine car il y a beaucoup de similarités entre les deux auteurs. D'abord, il y a le sujet central des deux auteurs : L'homme, son esprit et son cœur.⁶⁶ Les deux hommes ont fait hommage à l'amitié (La Fontaine « ne vivait que pour l'amitié »⁶⁷), et ont lui consacré plusieurs fables. Saint-Exupéry a dédié *Le Petit Prince* à son meilleur ami, Léon Werth⁶⁸ et l'amitié est le grand sujet du roman ; il y a l'amitié entre le prince et le pilote, entre le prince et sa fleur, et entre le prince et le renard qui lui a appris le sens de l'amitié. Les deux écrivains semblent aussi avoir la même conception des animaux⁶⁹ ; À l'époque de La Fontaine, on ne croyait pas que les animaux aient une âme, on les considérait comme des machines, ce qui était la conception des animaux de Descartes. Mais, La Fontaine n'était pas d'accord et il a donné des qualités humaines aux animaux.⁷⁰ Dans *Le Petit Prince*, les animaux ont aussi des qualités humaines, ils ne sont surtout pas bêtes, et c'est le renard qui enseigne la leçon la plus importante : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. ».⁷¹ La raison pour laquelle ces auteurs utilisaient les animaux avec des caractéristiques humaines plutôt que des hommes, était de maintenir la leçon, la morale du récit, car quand les personnages sont des hommes, c'est plutôt un conte qu'une fable⁷², alors son message est devenu invisible. Ma conclusion est qu'il est important que le livre soit une fable pour que la

⁶⁵ Voir l'appendice.

⁶⁶ Clément, 1925, p.17.

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ Voir la préface du *Petit Prince*.

⁶⁹ Ils ont la même conception sur les animaux en général, qu'ils ont une âme, mais ils partagent apparemment pas la conception sur les serpents, ou peut être c'est parce que le rôle du serpent est différent dans *Le Petit Prince* que dans les fables de La Fontaine...

⁷⁰ Clément, 1925, p.30-33.

⁷¹ *Le Petit Prince*, p.92.

⁷² Clément, 1925, p.24.

morale soit remarquée. Néanmoins, le serpent n'a pas d'impact sur cette morale mais sur le déroulement de l'histoire. Le serpent du *Petit Prince* est donc plus symbolique qu'un serpent de fable caractéristique.

Mais, les éléments de la fable semblent être importants pour le roman de Saint-Exupéry. Les animaux symboliques font partie de ce genre. Dans le chapitre du bestiaire, Monin souligne l'importance de la présence d'animaux dans le roman. Tous les animaux du récit sont symboliques et ils donnent un sens moral à l'histoire.⁷³

2.4 L'auteur et le serpent

2.4.1 Introduction de la psychocritique

La psychocritique est une méthode pour analyser une œuvre littéraire, inspirée par *la psychanalyse*.⁷⁴ La psychanalyse est fondée par Sigmund Freud et elle se compose de théories sur la psyché humaine et des méthodes d'apprentissage de la psyché, en supposant que l'esprit humain a une partie inconsciente. Le procédé de psychanalyse a rendu possible l'investigation des processus inconscients qui sont autrement presque inaccessibles, c'est-à-dire le procédé des associations libres des idées. C'est aussi une méthode de traitement des troubles psychiques. Il s'agit d'un changement de la relation du moi et de l'inconscient.⁷⁵

Revenons à la psychocritique. Le but de cette méthode d'analyse, est de découvrir dans les textes, les motivations psychologiques inconscientes de l'auteur. On recherche et étudie l'expression de la personnalité inconsciente de l'écrivain. On cherche à savoir si les personnages dans le livre sont en fait différents aspects de la personnalité de l'auteur, et de relier les objets du texte, les relations ou fantaisies latentes de l'auteur.⁷⁶ Si l'auteur a eu des conflits dans sa propre vie, pour résoudre ces conflits, la fantaisie les rejoue en les corrigeant. L'auteur peut modifier ses sentiments, son monde intérieur, dans l'œuvre. Il y a de nombreux aspects qui peuvent se cacher dans le monde intérieur de l'auteur, comme par exemple : un traumatisme, une morale, une identification paternelle ou maternelle ou des conflits.⁷⁷

2.4.2 Étude psychocritique

Pour savoir s'il y a un rapport entre l'auteur et le serpent, je vais commencer par établir le rôle de l'auteur dans le livre. Cela inclut les liens entre l'auteur et les personnages et symboles du

⁷³ Monin, 2006.

⁷⁴ [www] José Corti.

⁷⁵ [www] Société psychanalytique de Paris.

⁷⁶ [www] « La fantaisie construit les 'objets internes', noyaux de la personnalité, corrigés par comparaison avec les objets du monde extérieur. » José Corti.

⁷⁷ *Ibid.*

roman. Comme j'ai conclu auparavant, on peut établir un parallèle entre l'expérience de l'écrivain (l'accident dans le désert Libyque) et l'expérience du pilote dans *Le Petit Prince*. À présent, je vais examiner ce parallèle en y regardant de plus près. Il y a des différences entre les deux expériences ; le pilote dans le roman est resté dans le désert pendant au moins huit jours⁷⁸ au lieu de trois, comme pour Saint-Exupéry, en réalité⁷⁹. Une autre différence est que dans *Le Petit Prince*, le pilote s'est écrasé dans le désert car son moteur était en panne⁸⁰, mais pour Saint-Exupéry c'est l'une des ailes qui est endommagée⁸¹. Il y a une troisième différence : en réalité, Saint-Exupéry n'était pas seul dans le désert, il était accompagné par son mécanicien⁸², tandis que le pilote dans le roman était tout seul⁸³. Il est possible que l'histoire soit quand même influencée par cette aventure. Pourtant, je n'ai trouvé aucune source qui puisse confirmer que c'est en fait sa propre histoire qu'il raconte dans le roman. Saint-Exupéry n'a pas dit lui-même que c'était le cas ; ce ne sont que des interprétations faites par d'autres personnes. Mais, comme les ressemblances semblent être plus importantes pour l'histoire, par exemple le fait qu'il s'agit d'un pilote et qu'il se trouve dans le désert, je vais partir du fait que Saint-Exupéry est en fait le personnage du pilote dans son roman. Je ne suis pas la première personne à aboutir à cette conclusion ; dans *L'ésotérisme du Petit Prince*, Emmanuel-Yves Monin fait constamment référence au pilote en parlant de l'auteur et vice-versa.⁸⁴ Cette conclusion semble correcte puisque Monin a fondé son livre sur plusieurs études sur Saint-Exupéry, sur les autres livres de Saint-Exupéry, des ouvrages de psychologie et de philosophie et plusieurs autres sources.⁸⁵ Saint-Exupéry a écrit plusieurs livres autobiographiques ou partiellement autobiographiques sur les expériences d'un pilote, par exemple *Courrier Sud*, *Vol de nuit* et *Terre des hommes*.⁸⁶ Ceci peut aussi être considéré comme une indication du lien entre l'auteur pilote et le pilote du roman, puisque même cette histoire parle d'un pilote. Il est donc probable que Saint-Exupéry a fondé *Le Petit Prince*, comme les autres œuvres des pilotes, sur sa propre expérience. Une autre preuve sur le fait que Saint-Exupéry raconte sa propre expérience est la conclusion à laquelle Monin est arrivé :

⁷⁸ *Le Petit Prince*, p.12.

⁷⁹ Deschodt, 1981, p.226, Club de meilleur livre, 1960, p.13).

⁸⁰ *Le Petit Prince*, p.12.

⁸¹ Deschodt, 1981, p.224-225.

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Le Petit Prince*, p.12.

⁸⁴ Cette référence se trouve par exemple à la page 110.

⁸⁵ Les ouvrages présentés dans la bibliographie de *L'Ésotérisme du petit prince*, p.231-233.

⁸⁶ Club du meilleur livre, 1960, p.10.

le serpent symbolise l'attitude de l'homme devant la mort, ce que l'auteur lui-même a senti dans le désert, pensant qu'il allait mourir.⁸⁷

Cependant, il y a des indications qui prouvent que l'auteur est le personnage du prince. Quand il était un petit garçon, il apprivoisait des animaux, et pendant son séjour dans le désert, il apprivoisait des gazelles, comme le petit prince apprivoise le renard.⁸⁸ Enfant, Antoine jouait souvent le rôle du dauphin ou du petit roi, et son frère jouait avec lui.⁸⁹ Ici, il y a deux rapports possibles au petit prince ; soit le frère cadet, François, jouait le personnage du prince, comme Antoine était le roi, soit le prince était Antoine lui-même puisque le prince était peut-être un rôle alternatif du roi ou du dauphin. Comme François est mort très jeune, à l'âge de 15 ans⁹⁰, il est possible qu'Antoine ait créé le personnage du petit prince à sa mémoire et celle de leur enfance heureuse. C'était la seule période où Antoine était vraiment lui-même, où il était heureux. Car à l'âge de 9 ans commençait la vie dure lorsque sa mère, veuve, a emmené ses enfants au Mans. Il était difficile pour le petit garçon de quitter Lyon et il n'était pas heureux dans la nouvelle ville. Antoine n'aimait pas l'école, il n'était pas bon élève.⁹¹ À son malheur s'ajoutaient les guerres et leurs conditions de vie terribles. Quand il avait 14 ans, la Première guerre mondiale a commencé. Il vécut aussi la deuxième guerre mondiale, et mourut avant la paix.⁹² Il est donc possible que l'histoire du *Petit Prince*, dédiée à l'enfant qui se trouve en chacun de nous, ait été écrite comme un souvenir du temps heureux, un temps qui semble très lointain, en temps de guerre. Sa famille était assez pauvre après la mort de son père, mais comme ils venaient d'une famille noble, ils habitaient alternativement dans deux châteaux, mais c'était des châteaux vides. Pourtant, la famille n'avait pas besoin d'une foule de choses matérielles, on avait d'autres raisons de vivre et on connaissait bien les choses essentielles.⁹³ Cette éducation se reflète dans *Le Petit Prince* (l'essentiel est invisible pour les yeux).

Monin présente le prince comme le moi profond de l'homme, notre ego.⁹⁴ Il peut ainsi être considéré comme l'alter-ego du pilote, le petit enfant dans la grande personne. Il y a un dialogue entre ces deux personnages, entre l'adulte pilote et l'enfant qu'il a été. Du prince, le pilote a appris quelque chose qui est devenu une nouvelle partie de lui-même, c'est peut-être pourquoi il ne voit plus le prince après.

⁸⁷ Monin, 2006, p.58.

⁸⁸ Club du meilleur livre, 1960, p.5, 21.

⁸⁹ Deschodt, 1981, p.13-14.

⁹⁰ *Op.cit.* p.26.

⁹¹ *Op.cit.* p.16-19.

⁹² *Op.cit.*

⁹³ *Op.cit.* p.12-13.

⁹⁴ Monin, 2006, p.116.

Il y a plusieurs personnes dans la vie de Saint-Exupéry qui peuvent être représentées par des symboles dans le roman. Par exemple, le renard qui lui a donné la leçon de l'amitié, est peut être le meilleur ami d'Antoine, à qui le roman est dédié : Léon Werth. Mais, cela n'est que ma spéculation, je n'ai trouvé aucun fait qui puisse confirmer que tel est le cas. Peut-être que Saint-Exupéry ne savait pas lui-même qui le renard représentait, mais il est possible qu'inconsciemment il pensait à l'importance de l'amitié avec Léon, lorsqu'il a élaboré le personnage du renard. La rose, qui peut signifier l'amour⁹⁵, pourrait être la femme d'Antoine, non seulement pour le symbole de l'amour mais aussi pour leur relation qui semble être comme celle du prince et sa fleur, selon les lettres de Saint-Exupéry. Par exemple, quand il s'est écrasé dans le désert Libyque, il a écrit à sa mère : « C'est terrible de laisser derrière soi quelqu'un qui a besoin de vous comme Consuelo. On sent l'immense besoin de revenir pour protéger et abriter /.../ ». ⁹⁶ Il est responsable de sa femme, comme le prince est responsable de sa fleur : « Tu sais... ma fleur... j'en suis responsable ! Et elle est tellement faible ! ». ⁹⁷ Mais, Dans la même lettre, Saint-Exupéry écrit : « C'est un peu pour Consuelo que je suis rentré, mais c'est par vous maman, que l'on rentre. Vous si faible /.../ ». Ces deux femmes peuvent être représentées par la rose, et il est possible qu'elle ne signifie pas une personne, mais la femme, et donc toutes les femmes dans la vie de Saint-Exupéry.

À présent, j'ai découvert les possibles rapports entre les symboles du roman et les personnes les plus intimes d'Antoine, et je n'ai trouvé aucune personne qui ressemble au serpent. Il me reste alors à savoir pourquoi il a choisi cet animal. Comme j'ai constaté avant dans la partie concernant la valeur symbolique du serpent, le serpent du roman fonctionne comme un moyen de transport pour le prince. Le prince ne peut pas voler et il a donc besoin d'aide pour revenir sur sa planète, mais aussi pour la quitter. Le pilote dit, en parlant du voyage du petit prince : « Je crois qu'il profita, pour son évasion, d'une migration d'oiseaux sauvages ». ⁹⁸ Les oiseaux peuvent signifier un transport ou un passage. Monin explique la relation entre ces deux transports en faisant une référence aux histoires du folklore français et aux mythes orientaux, où ces animaux sont des forces opposées ; le serpent hypnotise l'oiseau, et l'oiseau tue les serpents. ⁹⁹ Monin propose, en outre, que les oiseaux sauvages symbolisent la naissance, comme le serpent peut signifier la mort (ou bien la renaissance, mais il faut finir (mourir) pour pouvoir recommencer), et ils symbolisent donc la naissance spirituelle du prince, son

⁹⁵ *Op.cit.* p.106.

⁹⁶ Club du meilleur livre, 1960, p.145.

⁹⁷ *Le Petit Prince*, p.111.

⁹⁸ *Op.cit.* p.43

⁹⁹ Monin, 2006, p.47.

aventure éducative commence. Ce n'est pas par hasard que Saint-Exupéry a choisi ces animaux, consciemment ou inconsciemment, car selon les psychanalystes « l'esprit humain s'exprime toujours par symboles ». ¹⁰⁰

Concernant mes conclusions précédentes, je peux conclure ici que le choix d'un serpent jaune est conscient ; j'ai constaté que la couleur peut changer l'interprétation du rôle du serpent du roman, le jaune est donc important, et j'ai aussi constaté que la portée symbolique du serpent correspond très bien au rôle du serpent, car un autre animal aurait alors donné une autre signification symbolique au serpent du livre. C'est aussi à cause de cela que le serpent symbolise le fait que l'auteur n'a pas choisi un transport plus ordinaire comme un avion, car un avion ne symbolise pas la renaissance. ¹⁰¹ La valeur symbolique est très importante pour Saint-Exupéry, car il ne veut pas qu'on lise ce conte à la légère. ¹⁰² Il faut voir « avec le coeur » cet « essentiel invisible pour les yeux » pour découvrir ce qui est à l'intérieur du conte, car

nombreuses sont les 'grandes personnes' qui rejettent les contes de fées comme enfantins et indignes de leurs préoccupations 'sérieuses' - peut-être pouvons-nous indiquer que, selon l'adage alchimique 'Tout est dans tout' et que 'Ce qui est extérieur est intérieur, ce qui est intérieur est extérieur', selon Goethe. ¹⁰³

Le serpent et les autres symboles sont donc cruciaux pour l'histoire du *Petit Prince*, étant donné qu'ils lui donnent un sens plus profond, ce qui est le but du roman.

3 Conclusion

Dans ce mémoire, j'ai essayé de trouver le symbolisme du serpent dans *Le Petit Prince*. J'ai conclu qu'il s'agit d'un cobra, ce qui est important pour la portée symbolique du serpent puisque les cobras sont portés comme positifs, comme le serpent du roman, tandis qu'il y a d'autres serpents qui sont plutôt négatifs. Peut-être que le message du livre est pris plus au sérieux quand le serpent du récit correspond à un serpent réel, il y a alors une connexion entre le conte et la réalité.

¹⁰⁰ *ibid.*

¹⁰¹ Monin dit que l'avion du pilote peut représenter sa mère; quand l'enfant Antoine est née, il est séparé de sa mère, il n'est plus passif, sa mère l'a abandonné dans un sens, comme l'avion écrasé l'a abandonné aussi. L'avion peut ainsi symboliser « naissance ». p. 97.

¹⁰² *Op.cit.* p.18,168.

¹⁰³ *Op.cit.* p.13.

J'ai conclu que le serpent du *Petit Prince* ne joue pas un rôle traditionnel pour un serpent de fable. Mais le fait qu'il soit un animal qui parle, et pas un homme ou une chose, donne un aspect de fable au roman et ainsi le message du livre est encore renforcé. Le genre de la fable est donc important pour l'histoire, mais le rôle du serpent est plutôt symbolique.

J'ai constaté que la couleur jaune est importante pour le rôle du serpent du *Petit Prince*, parce qu'une autre couleur n'a pas la même signification que le jaune. Cette couleur donne une valeur positive au serpent, même si c'est une couleur ambiguë, si l'on compare avec le noir qui aurait donné un rôle négatif au serpent. La valeur symbolique de la couleur et celle du serpent ne suffisent pas pour expliquer son rôle ; une combinaison des deux est plus probable. Ces deux valeurs symboliques semblent se compléter et se renforcer, puisqu'il y a des significations qui sont les mêmes pour la portée symbolique du serpent et celle de la couleur jaune : la renaissance et l'éternité.

Le symbolisme du cobra n'est pas le symbolisme qui correspond le plus au serpent du roman. La valeur symbolique du serpent la plus importante semble être celle de transport pour le prince, ce qui signifie aussi la renaissance, mais avec d'autres significations symboliques qui renforcent son rôle dans le récit. Même si les significations symboliques viennent des différentes cultures ou religions, le rôle du serpent n'est pas religieux ni culturel. C'est ce qu'il symbolise qui est important. Son rôle est de ramener le prince sur sa planète et il n'aurait pas pu être un autre animal, un homme, un avion ou n'importe quel autre moyen pour le faire. Le serpent suscite la curiosité car il est mystérieux, ce qui fait que le petit prince ne lui faisait pas entièrement confiance et il donne aussi un sens plus profond au récit. Saint-Exupéry a consciemment choisi cet animal, pour sa portée symbolique, car il voulait qu'on fasse une lecture profonde de son livre, avec le cœur. Mon étude m'a fait prendre plus conscience des symboles et messages du roman, je suis entrée dans le monde qui se cache sous la surface du récit. J'ai trouvé que ce sujet est très vaste, et même si j'ai essayé de faire un examen profond, mon étude n'a fait que toucher la surface.

4 Bibliographie

Ouvrages

-Œuvres primaires

CLÉMENT, Louis, 1925, *Fables de La Fontaine*, 22^e édition, Paris, Librairie Armand Colin

CLUB DU MEILLEUR LIVRE, 1960, *Lettres de Saint-Exupéry : lettres à sa mère, lettres de jeunesse, lettre à un otage*, Paris, Club du meilleur livre

DESCHODT, Eric, 1981, *Saint-Exupéry : biographie*, Paris, Éditions Jean-Claude Lattès

MONIN, Emmanuel-Yves, 2006, *L'Ésotérisme du Petit Prince*, 7^e édition, Paris, Éditions Dervy

SAINT-EXUPÉRY, 1946, Antoine de, *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard Jeunesse 2007

-Œuvres secondaires

PASTOUREAU, Michel, 1992, *Dictionnaire des couleurs de notre temps*, Paris, Éditions Bonneton

PASTOUREAU, Michel, 2001, *Les Animaux Célèbres*, Paris, Éditions Bonneton

Pages d'internet

- ARFE, 2003 : http://www.arfe.fr/calendrier/civilisation_celte.htm (consulté le 6/12/2011)
- Cbondesign, 2004 : <http://www.elishams.org/La-symbolique-du-cobra.html> (consulté le 11/12/2011)
- Cercle littéraire, 2006 : <http://www.vlrom.be/pdf/062cercle.pdf> (consulté le 15/11/2011)
- F.Oger, 2001 : <http://hellada.free.fr/chronologie.html> (consulté le 6/12/2011)
- François Boussin : <http://boubouss.perso.infonie.fr/egypte/egypte.htm> (consulté le 6/12/2011)
- Guidegypte : <http://www.guidegypte.com/animaux/cobra.php> (consulté le 15/11/2011)
- José Corti : <http://www.jose-corti.fr/titreslesessais/des-metaphores-mauron.html> (consulté le 1/11/2011)
- Journal des Femmes : <http://www.journaldesfemmes.com/luxe/0605-chanel/diapo-histoire/3.shtml> (consulté le 6/1/2012)
- J. Peyresblanques, Collège des ophtalmologistes des Hôpitaux de France, 1998 : <http://www.creatic.fr/cic/B022Doc.htm> (consulté le 6/12/2011)
- KAZEO, 2008a : <http://venimologia.kazeo.com/elapidaes/le-cobra-du-cap,a539872.html> (consulté le 8/11/2011)
- KAZEO, 2008b : <http://venimologia.kazeo.com/elapidaes/le-cobra-egyptien,a539874.html> (consulté le 8/11/2011)
- Louis Charbonneau-Lassay, extr. du "Bestiaire du Christ" - Éditions Arkeios, it. : <http://racines.traditions.free.fr/uroboros/ourochla.pdf> (consulté le 28/12/2011)
- OniryM, 2000 : http://oniryM.online.fr/v3/symbolique_serpent.php (consulté le 3/10/2011)
- Pierre-Yves Vaucher, 2011 : <http://www.batraciens-reptiles.com/reptiles5.htm> (consulté le 8/11/2011)
- Robert Régor, 2008 : <http://vivrevouivre.over-blog.com/article-18608778.html> (consulté le 22/12/2011)
- SecreteBase, 2002 : <http://secretebase.free.fr/civilisations/ameriques/azteques/origines/origines.htm> (consulté le 6/12/2011)
- Société psychanalytique de Paris : <http://www.spp.asso.fr/main/Questions/index.htm> (consulté le 16/12/2011)
- Terra Nova/Dinosoria.com, 2003a : http://www.dinosoria.com/cobra_egypte.htm (consulté le 7/11/2011)
- Terra Nova/Dinosoria.com, 2003b : http://www.dinosoria.com/savoir_serpent.htm (consulté le 7/11/2011)
- THEONOPTIE, 2006 : <http://theonoptie.com/spip.php?article705> (consulté le 22/12/2011)

FABLE XVI.- **Le serpent et la lime**

Sources : Ésope, fab. 81 et 184. – Phèdre, IV, 8.

On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger
(C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),
Entra dans sa boutique, et cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage
Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger.
Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :
« Pauvre ignorant ! et que prétends-tu faire ?
Tu te prends à plus dur que toi,
Petit serpent à tête folle ;
Plutôt que d'emporter de moi
Seulement le quart d'une obole,
Tu te romprais toutes les dents :
Je ne crains que celles du temps. »

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,
Qui, n'étant bons à rien, cherchez à tout à mordre :
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vous dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages ?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant. (p.183-184)

FABLE XIII.- **Le villageois et le serpent**

Sources : Ésope, fab. 170. – Phèdre, liv. IV, fab.18.

Ésope conte qu'un manant,
Charitable autant que peu sage,
Un jour d'hiver se promenant,
A l'entour de son héritage,
Aperçut un serpent sur la neige étendu,
Transi, gelé, perclus, immobile rendu,
N'ayant pas à vivre un quart d'heure.
Le villageois le prend, l'emporte en sa demeure,
Et sans considérer quel sera le loyer
D'une action de ce mérite,
Il l'étend le long du foyer,
Le réchauffe, le ressuscite.
L'animal engourdi sent à peine le chaud,
Que l'âme lui revient avecque la colère.

Il lève un peu la tête, et puis siffle aussitôt ;
Puis fait un long repli, puis tâche à faire un saut
Contre son bienfaiteur, son saveur et son père.
« Ingrat, dit le manant, voilà donc mon salaire !
Tu mourras ! » A ces mots, plein d'un juste courroux,
Il vous prend sa cognée, il vous tranche la bête ;
Il fait trois serpents de deux coups,
Un tronçon, la queue, et la tête.
L'insecte, sautillant, cherche à se réunir ;
Mais il ne put y parvenir.

Il est bon d'être charitable :
Mais envers qui ? c'est là le point.
Quant aux ingrats, il n'en est point
Qui ne meure enfin misérable. (p.200-201)